

DEPARTEMENT DU PUY DE DOME

7

Commune d'

**EGLISENEUVE d'ENTRAIGUES**

SCP DESCOEUR F et C  
ARCHITECTURE ET AMENAGEMENT DU TERRITOIRE  
49 rue des Salins  
63000 Clermont Ferrand  
Tel : 04.73.35.16.26.  
Fax : 04.73.34.26.65.  
Mail : scp.descoeur@wanadoo.fr

## PLAN LOCAL D'URBANISME

### LES ANNEXES SANITAIRES

#### PRESCRIPTION

Délibération du conseil municipal du 8 avril 2009

#### ARRET DU PROJET

Délibération du conseil municipal du 7 mars 2013

#### APPROBATION

Délibération du conseil municipal du

#### MODIFICATIONS - REVISIONS PARTIELLES MISES A JOUR

1. ...
2. ...
3. ...
4. ...
5. ...
6. ...

## L'Eau Potable

---

L'eau, ressource indispensable à l'homme et la vie en général a longtemps été considérée comme une ressource inépuisable, pure et gratuite. Nécessaire aux activités humaines, (usages domestiques, agriculture, industrie, loisirs...), les volumes d'eau utilisés par l'homme ont décuplé depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle.

Aujourd'hui, la ressource en eau est soumise au développement industriel et urbain et à l'emploi massif de produits chimiques (pesticides, engrais, détergents). A travers ses utilisations, et avec l'augmentation de la fréquence des épisodes de sécheresse, l'eau est aujourd'hui de plus en plus rare, chère et très souvent polluée.

### Rappel historique

L'alimentation en eau potable de la commune a été entreprise en 1938 par la réalisation du réseau du bourg à partir d'un captage situé près du lac de la Fage. L'alimentation des villages et écarts a été réalisée en tranches successives, par le trop plein du captage de la Fage. Le réseau a été renforcé en 1975 par 3 nouvelles émergences et par le captage de nouvelles sources.

### Gestion

La commune gère et entretient le réseau d'eau potable.

### Provenance de la ressource

4 groupes de captages assurent l'alimentation en eau potable de l'ensemble de la commune. Elles proviennent de nappes sous volcaniques. La restauration et la mise aux normes des captages d'Egliseneuve est en cours.

- Les captages de la Fage, à l'est, desservent le bourg et le reste de la commune par l'intermédiaire de réservoirs. Selon un rapport de la DDA en 1980, le débit était de 25 litres/seconde environ. Selon les données 1999 (données du rapport de l'hydrogéologue), le débit était de 10 à 26 l/s. le débit maximal autorisé est de 13 m3/h.
- Le captage de la Bannie, au nord (sur la commune de Besse en Chandesse) dessert Cisternes et Chabagnol. Selon le rapport de la DDA en 1980, le débit était de 5 litres/seconde. Selon les données 1999, le débit est de 2.5 à 7 l/s. le débit maximal autorisé est de 4 m3/h.
- Les captages de la Renonfeyre et de la Devèze, au nord ouest, desservent les hameaux de la Renonfeyre et de Régéat. Ils alimentent également un réservoir de 200m3 à Régéat destiné à la commune voisine de St Genès Champespe. Le rapport de la DDA en 1980 signalait un débit de 2 à 3 litres/seconde.
- Les captages des Grangeounes ont un débit de 1.5 à 5 l/s selon les données 1999. Le débit maximal autorisé est de 4 m3/h.



Captage de la Renonfeyre.

Des réservoirs assurent le stockage de l'eau potable :

A proximité du captage de la Fage : 1 réservoir de 300 m<sup>3</sup> (altitude de 1180m) alimente les réseaux de l'ensemble de la commune (à l'exception de Cisternes, Chabagnol et de la Renonfeyre).

Des travaux sont en cours de réalisation sur le réservoir de la Fage.

Au nord du bourg d'Egliseneuve : 1 réservoir de 150 m<sup>3</sup> (altitude de 1030m) assure l'alimentation du bourg.

### Les réseaux d'alimentation

Le bourg est alimenté par des réseaux de diamètre de 70mm avec des antennes de diamètres de 40, 50 et 60 mm.

Les hameaux principaux ont des canalisations de 75, 90 à 100 mm de diamètre.

Les écarts et sites isolés ont des réseaux de 32, 50, 66 mm de diamètre.

### Qualité de l'eau potable

Au niveau de la source, les eaux captées respectent les normes de potabilités. Aucun traitement physico chimique n'est nécessaire.

Les services de la DDASS réalisent des fiches qualité de l'eau potable. Voir en annexe.

Réseau d'Egliseneuve Captage de la Fage Traitement de l'eau au niveau du bourg	Observation : Le niveau de sécurité offert par le réseau peut encore être amélioré. Qualité bactériologique satisfaisante en 2008, mais les épisodes de contamination étaient cependant fréquents les années précédentes.
Cisternes et Chabagnol. Captage de Bani. Eau non traitée	Observation : Le niveau de sécurité offert par le réseau est satisfaisant. A signaler : absence de mesure pour l'arsenic.
Espinat. Captage de la Fage. Eau non traitée.	Observation : la fiabilité du réseau reste insuffisante. L'eau présente ponctuellement des dépassements des limites de qualité bactériologique.
La Landie - La Farge. Captages de Bani, La Fage, Granjounes Eau non traitée.	Le niveau de sécurité offert par le réseau est satisfaisant.
Les Granjounes Captage des Granjounes. Eau non traitée.	Le niveau de sécurité offert par le réseau est satisfaisant. A signaler : le faible nombre de mesure bactériologique et de pesticides ne permet pas de qualifier ces paramètres.
Renonfeyre Captages de Belbezet et Renonfeyre Eau traitée.	Observation : Le niveau de sécurité offert par le réseau peut encore être amélioré. A signaler : eau présentant chroniquement des dépassements des limites de qualité bactériologique. Absence de mesure pour le fluor et les pesticides.

### Consommation

Depuis 2005, la consommation d'eau sur la commune, tous types de consommateurs confondus, est en moyenne de 69442 m<sup>3</sup>.

# L'Assainissement

## L'Assainissement collectif

La commune d'Egliseneuve d'Entraigues gère et entretient son réseau d'assainissement.

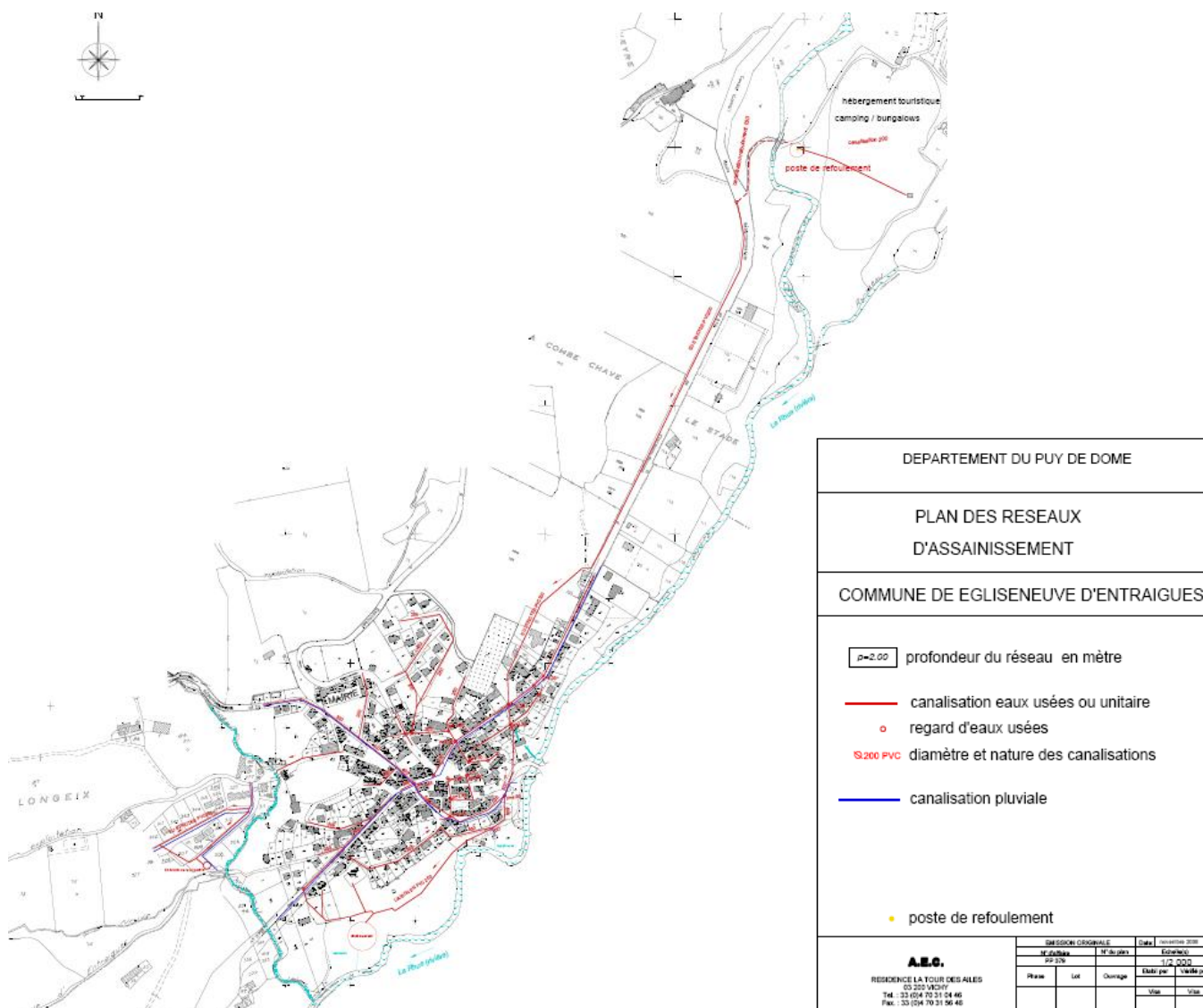
**Le bourg d'Egliseneuve est desservi par un assainissement collectif, de type unitaire, dont les rejets s'effectuent dans la Rhue, après traitement dans une station de clarification au sud est du bourg.**

Le réseau de collecte des eaux usées a été conçu essentiellement en réseau unitaire (une seule canalisation collecte les eaux usées et les eaux pluviales) ; une partie assez importante a été restructurée en réseau séparatif (une canalisation est consacrée aux eaux usées et une autre aux eaux pluviales) sur les deux traversées du bourg.

L'extension de la partie ouest du bourg (lotissement artisanal) est desservie par des réseaux de type séparatif qui se déversent après traitement par une fosse septique (équivalent à 200 habitants) dans un ruisseau affluent de la Rhue.

Le réseau du hameau de la Longeix est également en séparatif.

Un poste de refoulement permet la desserte du centre de logements touristiques.



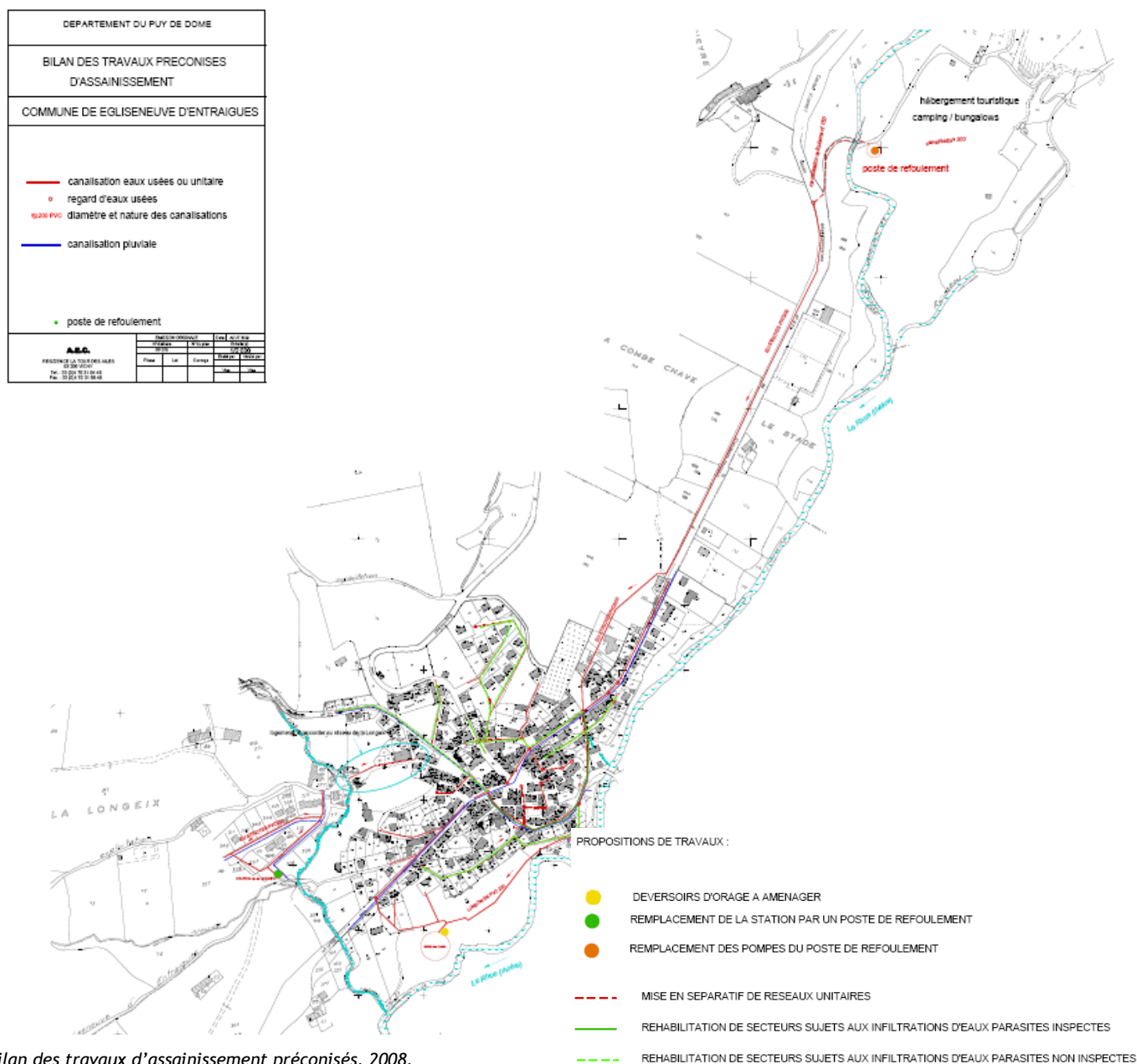
Plan des réseaux d'assainissement sur le bourg.

Une étude diagnostique des réseaux d'assainissement a été réalisée (agence de l'eau Adour Garonne, Conseil Général, DDAF, AEC).

Bien que le réseau apparait globalement en bon état, des désordres sont constatés : des infiltrations en quantités importantes, de forts débits par temps sec et temps de pluie sont enregistrés ; par ailleurs le fonctionnement du déversoir d'orage est très insatisfaisant (déverses fréquentes par temps sec).

Les deux branches des réseaux séparatifs sont contaminées par des eaux claires météoriques en quantité importante ; pour le point de la station, il s'agit d'une situation cohérente avec la nature unitaire du réseau, mais il s'agit d'une situation anormale pour le réseau du centre de logements touristiques. Le procédé de traitement en fin de ce réseau n'est pas adapté à des surcharges hydrauliques.

Les travaux de mise en séparatif du réseau du bourg sont en cours de réalisation depuis 2 ans. Leur réception est prévue courant 2014.



Bilan des travaux d'assainissement préconisés, 2008.

**Les canalisations**

Le linéaire total est d'environ 5 000 m auxquels s'ajoutent 150 m de refoulement.

L'ensemble du réseau est enterré à profondeurs variables ; il reste cependant globalement peu profond (entre 1m et 3m).

Les canalisations sont de diamètre 200 à 400 mm et on trouve comme matériaux l'amiante ciment et le PVC.

Les regards sont dans l'ensemble accessibles, avec cependant quelques difficultés ponctuelles.

Le réseau comporte un déversoir d'orage en amont éloigné de la station, vers l'église.

**Les réseaux sont reliés à 2 stations d'épuration à lits bactériens :****La station du bourg a été créée en 2001, d'une capacité de 450 Equivalent Habitants.**

	logements	équivalents habitants
BOURG	200	214
RESTAURANT (10 à 30 couverts)	2	30
salle des Fêtes	1	15
CAMPING	1	40
<b>total</b>	<b>204</b>	<b>299</b>

Le traitement a été conçu pour traiter les effluents de 450 équivalents habitants, charge journalière de DBO5 : 27 Kg/j, ce qui semble nettement suffisant au regard de la population effectivement raccordée. Cependant, les mesures montrent que sa capacité hydraulique (75 m3/j) est très fréquemment dépassée, non seulement par temps de pluie, mais aussi par temps sec.

La capacité de traitement de la station du bourg suffit à traiter ces effluents (450 EH) et à accueillir d'éventuelles futures extensions du réseau (non envisagée dans l'état actuel des prévisions de la commune).

La station reçoit actuellement les effluents de 299 EH. Le système n'est pas saturé et peut encore accueillir des volumes d'effluents correspondant à 151 EH.

L'entretien est assuré par la commune. Le génie civil des ouvrages apparaît en bon état. Les rapports SATESE mentionnent que l'entretien est également satisfaisant.

Les eaux traitées rejoignent la Rhue.

**La station de la Longeix, mise en service en 1984, d'une capacité de 30 EH.**

	logements	équivalents habitants
hameau de la longeix	12	13
<b>total</b>	<b>12</b>	<b>13</b>

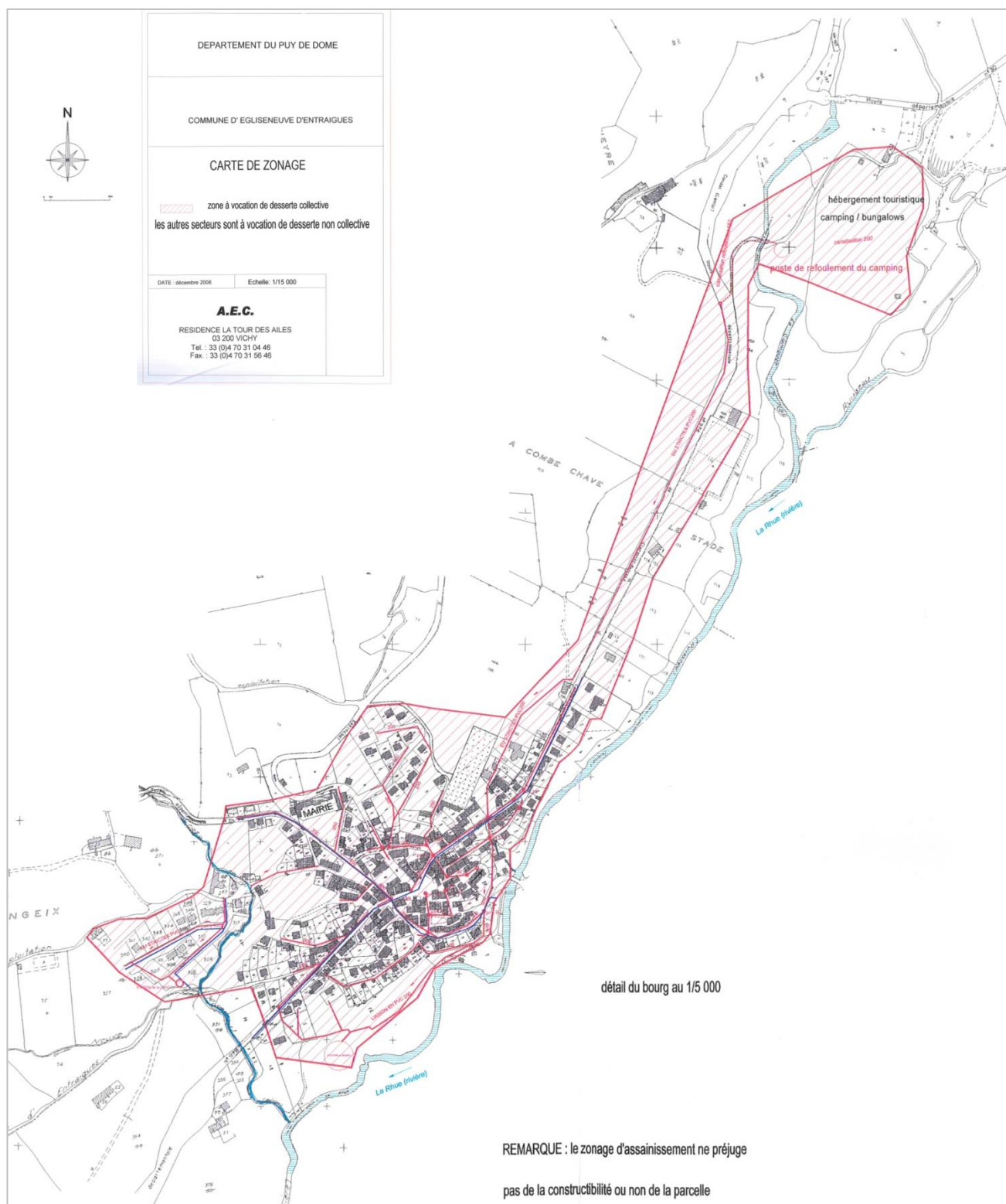
Le traitement a été conçu pour traiter les effluents de 30 équivalents habitants, débit : charge journalière de DBO5 : 1.8 Kg/j. La station traite actuellement les effluents de 13 EH. Elle n'est pas saturée et peut accueillir encore les effluents de 17 EH. La taille est adaptée à la population raccordée, mais les équipements sont obsolètes ; à terme, il conviendrait de la remplacer par un poste de refoulement pour se raccorder sur la station du bourg.

Les eaux traitées rejoignent un affluent de la Rhue.

La commune possède un schéma directeur d'assainissement, réalisé par AEC, en 2008.

La desserte collective s'étend uniquement sur le bourg d'Egliseneuve.





## L'Assainissement individuel

Compte tenu de l'éparpillement du bâti, le reste du territoire est en assainissement individuel. La commune comptabilise 223 habitations soumises à l'assainissement individuel. A l'heure actuelle, le Service Public de l'Assainissement Non Collectif n'est toujours pas mis en place. L'état des systèmes d'assainissement ne peut être avancé.

## Les Eaux Pluviales

L'urbanisation mal maîtrisée est un facteur essentiel du risque de ruissellement pluvial, notamment par l'imperméabilisation du sol avec la création de surfaces étanches (toitures, aires de stationnement et voies de circulation routière).

L'impact de l'imperméabilisation est, bien évidemment, variable selon la capacité initiale du sol naturel à l'infiltration et son comportement de surface.

*L'imperméabilisation se traduit par une suppression complète de l'infiltration de l'eau dans le sol. Ses effets sont les suivants :  
réduction du temps de réponse du bassin versant, en supprimant la temporisation que génère l'infiltration des premières pluies (c'est-à-dire lorsque le sol dispose de sa capacité maximale de rétention) ; la montée des eaux est plus rapide, ce qui constitue un facteur aggravant en termes de risque ;  
augmentation manifeste du débit de pointe lorsque la pluie est de courte durée, par rapport à un sol naturel qui aurait assuré l'infiltration de la totalité de la pluie ;  
net accroissement des volumes ruisselés au cours de l'événement ; pour les grands bassins versants, ceci conduit à aggraver la combinaison des apports des sous-bassins et à accroître les hauteurs de submersion dans les zones inondables, les volumes à stocker étant plus importants.*

➔ L'éventuelle ouverture de nouvelles zones urbaines sur le territoire communal d'Egliseneuve d'Entraigues peut générer et accentuer cette contrainte. L'assainissement des zones urbaines et à urbaniser devra probablement être revu, pour s'orienter vers des choix techniques appropriés, et ne pas favoriser l'apparition du risque de ruissellement pluvial.

3 solutions possibles :

- limitant le débit de dimensionnement à la capacité du réseau hydrographique avant urbanisation,
- compensant l'augmentation des vitesses par un allongement des cheminements et par le maintien ou le renforcement de la rugosité,
- provoquant des débordements contrôlés dans les différentes zones cloisonnées par le tissu urbain.

**Si la commune d'Egliseneuve d'Entraigues souhaite poursuivre le développement de son urbanisation, il est indispensable d'adopter une nouvelle stratégie** qui repose sur :

Une organisation multifonctionnelle et rationnelle des espaces publics sollicités pour mieux gérer les eaux pluviales

Une organisation de l'espace qui maîtrise l'écoulement des eaux résultant des épisodes pluvieux, même exceptionnels, qui provoquent, à l'heure actuelle, des submersions du milieu urbain.

**Les solutions compensatoires** pourront s'orienter vers la sollicitation d'espaces publics (terrains de sport, aires naturelles inondables...), lesquels peuvent stocker des volumes très importants.

➔ Les outils techniques d'aménagement : Solutions alternatives au « tout tuyau »

la voirie, les espaces collectifs, mais qui, par leur localisation spatiale, leur orientation, leur fonction même et leur équipement de surface, aident à acheminer l'eau via des zones prévues à cet effet.

Ces espaces urbains jouent un rôle déterminant dans les mécanismes de cantonnement des débordements. Il faut donc inonder là où c'est possible et acceptable, pour réduire les inondations là où leurs effets ne sont pas souhaitables.

Une circulaire du 8 février 1973 préconise un minimum de 10 m<sup>2</sup> d'espaces verts par habitant. Chaque commune ou communauté peut définir une superficie réservée aux espaces libres et plantations. On peut retenir qu'une superficie de 10 à 15 % de la surface totale d'un lotissement est, ou devrait être, réservée aux espaces verts.

Exemples : Les chaussées à structure réservoir, les puits d'infiltration, les noues, les bassins d'orage sec ou en eau, les tranchées d'infiltration, ...

Les bâtiments publics et privés peuvent participer aux solutions compensatoires : Les toits stockants. Voir en annexe.



- ➔ Les emplacements réservés du PLU peuvent être l'occasion de définir des espaces réservés au ruissellement pluvial.
- ➔ Dans les zones urbaines, le PLU peut instituer des servitudes consistant à indiquer la localisation prévue et les caractéristiques des voies et ouvrages publics, ainsi que les installations d'intérêt général et les espaces verts à créer ou à modifier, en délimitant les terrains qui peuvent être concernés par ces équipements (Article L. 123-2 - c du code de l'urbanisme).
- ➔ Le règlement du PLU peut comporter des mesures liées à la maîtrise du ruissellement et, plus généralement, du risque d'inondation. Selon les cas, on peut trouver dans le règlement :
  - une obligation de mise à la cote des constructions par rapport à la voirie
  - un débit de pointe à ne pas dépasser
  - l'exigence de mesures compensatoires avec, éventuellement, « le mode d'emploi »
  - l'exigence d'un recul par rapport aux ruisseaux
  - la limitation de l'emprise au sol des bâtiments

*Source : Guide méthodologique pour la prise en compte des eaux pluviales dans les projets d'aménagement, CETE sud ouest, Missions et délégations inter services de l'eau, 2002.*

*Les solutions compensatoires en assainissement pluvial, CETE sud ouest, Missions et délégations inter services de l'eau, 2002.*

## Les déchets ménagers

---

Le SITCOM des Couzes est en charge de la collecte et du traitement des ordures ménagères.